

Avec l'exposition *D'après nature: Représenter le paysage 250 ans après John Constable*, Simon DELNEUVILLE (°1986), artiste-commissaire, réinterroge la place du genre paysage face à la "crise de nos relations au vivant" et en particulier à celle de notre sensibilité à son égard¹. Outre de convoquer l'influence de John CONSTABLE (1776-1837) sur l'école paysagiste mosane des XIX^e et XX^e siècles, Delneuville entend aussi rendre compte de la pertinence réactualisée de ce genre artistique. Soutenu par l'expertise du géographe Yves Jeunehomme c'est au Pôle muséal des Bateliers (Namur) qu'il réunit à ses côtés Anne Marie FINNÉ (°1962), Anne LIEBHABERG (°1955), Michel PEETZ (°1962) et Philippe TASIAUX (°1973), dans un dialogue inédit avec des œuvres historiques² issues des collections des Beaux-Arts de la Ville de Namur.



(RÉ)APPRENDRE À VOIR

Simon Delneuville,
D'après nature, photographie
numérique 2023, illustration
en couverture du catalogue
d'exposition
©l'artiste

Après plus d'une décennie de travaux³, le Pôle muséal des Bateliers est finalement inauguré en septembre 2024 et configure un véritable îlot culturel⁴. En plus de fédérer les Musées des Arts décoratifs et archéologique, les Bateliers offrent une formidable infrastructure pour valoriser l'ensemble des collections communales, y compris celles non muséales des Beaux-Arts. Parmi celles-ci, les œuvres représentatives de l'école paysagiste mosane — ayant fait l'objet d'une importante campagne de restauration — viennent enrichir la présente proposition curatoriale. Si l'influence de John Constable sur les artistes du mouvement romantique français⁵ est désormais notable, ces pièces offrent, quant à elles, un précieux témoignage de son incidence dans la Vallée de la Meuse. Historiquement, la fin du XVIII^e et le début du XIX^e siècle marquent un tournant pour la société occidentale. Face à l'industrialisation galopante et grâce à certains artistes de la modernité, la Nature accède à une autre dimension : le simple décor passe alors au premier plan pour devenir un sujet en soi. Rejetant l'académisme pour une expérience directe et empirique du monde, l'approche de Constable est reconstruite par certains comme éminemment romantique, pour d'autres, en revanche, sa proximité avec la nature en fait le premier peintre naturaliste. Dépassant la quête d'*objectivité* face à un monde en train de se dissoudre, la peinture de Constable témoigne au contraire d'un réalisme "[chargé] de significations et d'émotions", telle une réaction hautement *sensorielle* au monde bourgeois⁶. En réifiant la nature, les hommes commencent à "l'éprouver, la traiter et la transformer sur un mode instrumental"⁷. À cette époque, les conflits qui déchirent l'Angleterre aboutissent à des affrontements d'une extrême violence et motivent la présence de Constable dans la nature. Inspiré par l'artiste — qui fut l'un des premiers à finaliser des œuvres en plein air —, Simon Delneuville pratique lui aussi le dessin et la peinture d'après nature, remodelant littéralement ses toiles sous l'effet d'une mise en perspective sphérique. Pour Hartmut Rosa, "apprendre à saisir notre nature intérieure à travers la nature extérieure apparaît comme la condition [incontournable]" pour qu'un *rapport de résonance* puisse s'établir. Or, la relation à l'égard de la nature — telle qu'institutionnalisée dans la modernité — est marquée par un clivage entre

*conscience (de) et action sur l'environnement*⁸. Dans un "mouvement de balancier", nous dit Delneuville, "l'histoire humaine marque le paysage", tandis que celui-ci *recouvre les traces de la première*⁹. L'appropriation *technico-productiviste*, dénoncée par Rosa, s'inscrit durablement dans les paysages¹⁰. Les représentations qu'Anne Liebhaberg propose de la mer d'Aral racontent la mutation — opérée sous l'effet de l'action humaine — d'un paysage aquatique en désert. Les bunkers de Michel Peetz rendent compte, quant à eux, des quelques stigmates persistants sur le mur de l'Atlantique. Ultimes traces d'événements passés d'une extrême violence, ces architectures se trouvent pourtant progressivement intégrées au paysage¹¹. Interrogeant la distinction entre territoire et paysage grâce à son installation *Triangulation* (2026), Philippe Tasiaux invite les visiteur·euse·s à adopter successivement trois points de vue sur une portion de Condroz, au risque, peut-être, de s'égarer. Enfin, les *Vues générales* (2021) d'Anne Marie Finné trompent notre inconscient collectif en quête de géométrie du paysage. Loin d'être de simples pastorales, elles associent une multitude de fragments de paysages glanés par l'artiste et façonnent de nouveaux territoires à explorer.

Marion Cambier

D'APRÈS NATURE: REPRÉSENTER LE PAYSAGE 250 ANS APRÈS JOHN CONSTABLE
PÔLE MUSÉAL DES BATELIERS
7 RUE JOSEPH SAINT-TRAIT
5000 NAMUR
WWW.LESBATELIERS.NAMUR.BE
JUSQU'AU 14.06.26

CATALOGUE D'EXPOSITION:
SIMON DELNEUVILLE ET AL., *D'APRÈS NATURE: REPRÉSENTER LE PAYSAGE 250 ANS APRÈS JOHN CONSTABLE*, NAMUR, LES THÉODORES, 2026, 92 PAGES, 25 EUROS, ISBN : 978-2-9604148-0-6

¹ ZHONG MENGUAL, Estelle, "Introduction" dans *Apprendre à voir: Le point de vue du vivant*, Arles, Éditions Actes Sud, 2024, pp. 8-30.

² D'abord celles de François ROFFIAEN (1820-1898) et Joseph QUINAUX (1822-1895), les aïeux de Désiré MERNY (1865-1947), Eugène COLIGNON (1876-1961) et Paule BISMAN (1897-1973). Tous ont entamé leur formation à l'Académie des Beaux-Arts de Namur ; les premiers aux côtés de Ferdinand MARINUS (1808-1890).

³ Alors qu'en 2010 débute la construction du nouveau Musée archéologique, la restauration de l'actuel Musée des Arts décoratifs de Namur (ancien Hôtel Groesbeek de Croix) est, quant à elle, entamée trois ans après. Subsidés dès 2019 par la Fédération Wallonie-Bruxelles, Les Bateliers sont ensuite reconnus par celle-ci en 2023. La convention est établie jusqu'en 2027.

⁴ Les jardins des Bateliers et ceux des Poètes connectent le Musée provincial Félicien Rops, la Maison de la Poésie et celle du Conte.

⁵ DELNEUVILLE, Simon, "D'après nature: Représenter le paysage 250 ans après John Constable" dans DELNEUVILLE, Simon et al. [catalogue d'exposition], Namur, Les Théodores, 2026, pp. 70-85.

⁶ CORBIN, Alain, "Comment l'espace devient paysage" dans *L'homme dans le paysage* [entretien avec Jean Lebrun], Paris, Les éditions Textuel, 2001, pp. 7-54.

⁷ ROSA, Hartmut, "8.2. La voix de la nature" dans *Résonance: Une sociologie de la relation au monde* [traduit de l'allemand par Sacha Zilberfarb], Paris, Éditions La Découverte, 2021, pp. 407-434.

⁸ *Ibid.*

⁹ DELNEUVILLE, Simon, *op. cit.*

¹⁰ ROSA, Hartmut, *op. cit.*

¹¹ DELNEUVILLE, Simon, *op. cit.*